

Rgoul Narcisse

à Rgoul Ernest et Louise

Feucherolles, Hameau de Ste Gemmes

Feucherolles

21/9/1915, à Mourmelon

Chers parents,

Premièrement, je tiens à vous remercier pour le paquet que j'ai reçu hier, cela m'a fait sourire. Savez-vous Ô combien les temps sont difficiles ? Nous sommes le 21 septembre 1915 et, depuis le 15, nous avons préparé cette offensive qui aura lieu demain, à Mourmelon. Nous l'appelons la Bataille de Champagne. Je suis pétrifié rien qu'en imaginant les atrocités qui risquent de s'y produire.

Je prends le temps de vous écrire cette lettre, dans une tranchée poussiéreuse, car je ressens le besoin de me confier et de vous parler.

J'ai énormément pensé à vous dernièrement, j'essaye de me reconforter en me disant que je vais bientôt vous revoir, pouvoir vous serrer dans mes bras, partager un verre de vin chaud épicé, comme on en avait l'habitude après une longue journée de travail en tant que maçons, et oublier toute les atrocités que j'ai vues, ces démons qui hantent mes nuits et m'empêchent, du peu que je puisse déjà, de dormir.

*Les conditions de vie sont affligeantes. Dormir à même le sol, le manque d'espace compte tenu du nombre de soldats agglutinés, le froid qui nous frigidifie, les rats qui nous mangent le peu de nourriture que nous possédons, la boue collée à nos vêtements qui nous assourdit et ralentit. . . tout cela nous mine le moral. Je suis outré d'être encore parmi les vôtres. Nombreux sont mes plus proches camarades décédés, en très mauvaise santé ou aux mains des Boches à cause de notre dernière bataille, menée à bien mais ayant causé de nombreux dégâts. Les obus tirés par des canons ayant une puissance de feu extrêmement meurtrière, les mitrailleuses, les lance-flammes ainsi que les armes chimiques nous mènent plus bas que terre. Si un jour l'ainé décide d'aller à la guerre, je pourrais lui conseiller de ne jamais ramasser des objets qui ne sont pas siens, de toujours baisser la tête.*

*Nous sommes à environ une semaine de mon anniversaire et je crains de plus en plus chaque jour de ne plus être vivant d'ici là. Je ne sais pas comment je suis encore en vie mais pour vous et l'honneur du pays, j'espère agir en héros et aller jusqu'au bout. Au fur et à mesure que le temps passe, je me sens de plus en plus engourdi, vide. J'ai l'impression d'avoir été privé de mes émotions et sentiments le jour où j'ai mis les pieds dans cette guerre sanglante. Je ressens*

*l'humidité, j'ai l'impression que l'eau pénètre dans mon corps, effleure mes os et les rouille. Je pue, ma peau me gratte, je suis plein de poux, je suis mort de soif.*

*Revenons aux évènements prévus, les généraux semblent assez confiants. Je me remonte le moral en imaginant vos visages fiers lorsque je reviendrai vainqueur, en ayant exaucé le vœu de père d'avoir un fils compétent. J'essaie de rester positif, de voir seulement le bon côté. Chaque jour, ou nuit, dépendant de ma place en première ligne ou non, en me réveillant, je prie pour moi et notre famille, pour m'en sortir et que vous alliez tous bien. Pourriez-vous transmettre un message à ma fratrie pour moi ? Dites leur que je les aime du plus profond de mon être, je leur envoie mes plus grands vœux de bonheur et tout mon soutien dans cette période compliquée. Quant à vous, j'espère que la jambe de maman s'est rétablie, ce qui est plutôt problématique en tant que maçon. Je vous envoie tout mon courage pour réussir à gérer et nourrir mes 5 sœurs et mes 4 frères.*

*Je termine ma lettre en vous embrassant de tout mon cœur, je vous aime,*

*Raoul Narcisse*